



DÉCOUVRIR

L'œuvre du mois

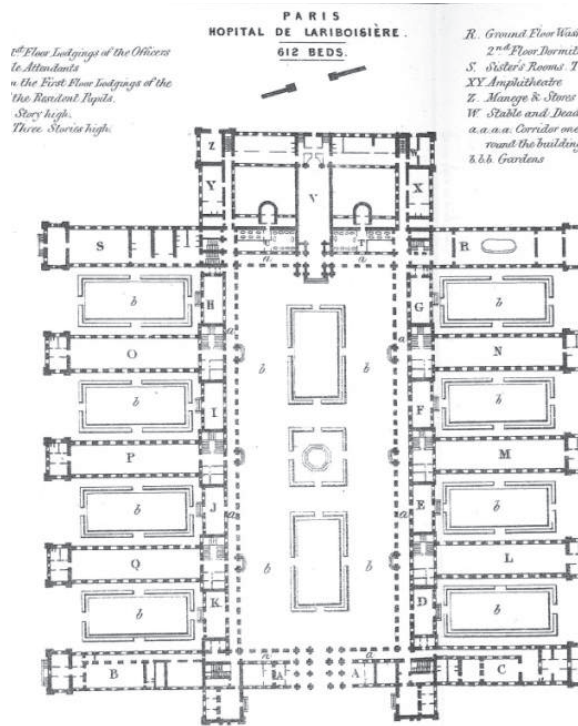
Mars 2016

Portrait de la Comtesse de Lariboisière, XIX^e siècle, F.J. Kinson, 2 x 1,50 m.





ill. 1



ill. 2

Elisa Roy, comtesse de Lariboisière

Elisa Roy est née en 1794 au sein d'une famille de riches bourgeois. Son père, Antoine Roy, fidèle royaliste, est nommé ministre des finances auprès de Louis XVIII. Ce dernier anoblira la famille Roy en leur attribuant le titre de « comte ». Antoine Roy décède en 1847 et lègue à ses deux filles Elisa, comtesse de Lariboisière, et Laure, marquise du Talhouët, une fortune colossale : 40 millions de franc-or.

En 1814, Elisa Roy épouse Honoré-Charles Baston, comte de Lariboisière et devient alors la comtesse de Lariboisière. Le comte, élève de l'École Polytechnique, poursuit une carrière militaire puis politique : il achève son parcours en tant que sénateur. Elisa Roy est une femme de son temps, elle tient un salon littéraire et s'occupe d'œuvres sociales. Ses actions charitables soutiennent entre autres l'école et la salle d'asile de la ville de Fougères.

Cette femme intelligente, raffinée, affable est largement connue de ses contemporains. Les dernières années de sa vie, elle-même souffrante, elle plaide la cause des malades. Elle déclare « *Je veux qu'après nous, notre fortune ouvre un nouvel asile aux malades. Je veux qu'un hôpital conserve le souvenir de notre famille.* » Elle décède des suites de sa maladie le 27 décembre 1851. Son testament fait écho à ses dernières volontés puisqu'elle institue la Ville de Paris comme légataire universel.

Son testament stipule : « *Je lègue la nue-propiété de tous mes biens à la ville de Paris pour créer un hospice pour les malades qui portera mon nom : hospices Lariboisière.* ».

L'hôpital nord encore en construction en 1853 bénéficiera de ce legs financier et deviendra l'Hôpital Lariboisière, à Paris (10^e arr).

Un portrait officiel

Le musée de l'AP-HP conserve dans ses collections un portrait de la comtesse de Lariboisière, peint à la fin du XIX^e siècle par François-Joseph Kinson, ill.1. Ce portrait donné en 1896 par le comte de Lariboisière à l'hôpital Lariboisière est accroché dans le salon des médecins. Cette toile s'abimant, elle est intégrée aux collections du musée en 1941.

François-Joseph Kinson peintre d'histoire et de portrait d'origine belge s'installe à Paris et se fait naturaliser français. Ce portraitiste réputé de la Restauration, côtoie les grands de son temps, il est nommé peintre du duc d'Angoulême.

Sur ce tableau, Mme de Lariboisière est assise au centre de la scène, entourée d'éléments architecturaux antiques et d'un paysage bien présent, cette composition lui confère une forme de noblesse ainsi qu'une certaine fantaisie.

Elisa Roy est plongée dans une rêverie et seul un sourire triste éveille sa présence. Ce portrait officiel nous renvoie l'image d'une femme de haute dignité.



ill. 3

L'hôpital Lariboisière, un modèle

Au début du XIX^e siècle, les structures hospitalières de Paris ne sont plus en adéquation avec les besoins de la cité. L'épidémie de choléra de 1832 (ill.2) vient confirmer les besoins d'accueil des malades au sein de la capitale.

Le projet d'hôpital Nord se fonde sur les recommandations d'un rapport édité par C.A. Coulomb et J.R. Tenon rendu à l'Académie Royale des Sciences en 1786. Ce rapport s'inspire de l'expérience anglo-saxonne. En 1762, le Royal Navy hospital de Plymouth est inauguré, il pose les bases d'une architecture pavillonnaire. Chaque pavillon est réservé à une maladie ou à un type de patient, ils sont liés entre-eux par des cours arborées et des galeries couvertes. Coulomb et Tenon ont eu l'occasion de visiter cet hôpital et de s'en inspirer.

Le projet en partie adapté et remodelé est adopté le 22 janvier 1845. L'architecte choisit pour le projet est Martin-Pierre Gauthier, prix de Rome en 1810, professeur de l'École polytechnique et membre de l'Institut. La distribution des espaces et la structure pavillonnaire sont respectées.

Toutefois son côté très austère est gommé au profit d'un style italianisant de la Renaissance et d'une chapelle évoquant un cloître ; il devait suggérer un sentiment de sécurité et de confort. Cet hôpital devient alors le modèle phare d'architecture hospitalière française. Il sert de modèle pendant près de 100 ans, on retrouve ainsi comme successeur : l'Hôtel-Dieu actuel, et de nombreux



COSTUME PRÉSERVATIF CONTRE LE CHOLÉRA.

ill. 4

établissements à travers le monde et notamment en Amérique Latine...

Aujourd'hui, l'hôpital Lariboisière bénéficie d'un nouveau projet. Il devrait s'ouvrir d'avantage sur la ville, les bâtiments historiques seront valoriser. Ces évolutions contribueront à dynamiser son quartier.

Illustration n°4

"Costume préservatif contre le choléra"

« Un homme qui veut être à l'abri de la contagion du choléra doit être costumé d'après la description qui suit.

D'abord le buste entièrement enveloppé de gomme élastique; pardessus laquelle on appliquera une grande emplâtre de poix, le tout recouvert d'une bande de flanelle de six aunes de longueur. Sur le creux de l'estomac, on placera une plaque en cuivre. La poitrine sera préservé par un sac rempli de sable chaud. [...] Les oreilles seront bien bouchées avec deux morceaux de coton imprégnés de camphre. Au nez, il suspendra un grand flacon rempli de vinaigre des quatres voleurs. [...]

La figure sera recouverte d'un masque en pâte, et dans la bouche il aura un quartier de d'acorus, ainsi pourvu et costumé l'on est certain que le choléra ... vous atteindra le premier. »

* Légende du «Costume préservatif contre le choléra». Texte caricatural des prescriptions médicales de l'époque.

A vos agendas !

Les Amis du musée et le musée de l'AP-HP vous propose un colloque !

Rendez-vous le jeudi 14 avril 2016

Cette demi-journée est l'occasion de découvrir :

L'explosion technologique : un défi pour la sauvegarde du patrimoine hospitalier. Comment les collections muséales témoignent-elles des avancées technologiques médicales ?

Inscription obligatoire

Tél. 01.40.27.50.05

Mail. amis.du-musee.sap@aphp.fr

Voir aussi : www.aphp.fr/musee

Programme

14H30 Introduction

Jacques Deschamps, président de l'ADAMAP
Véronique Drouet, direction de la communication, adjointe en charge de la communication externe, de la culture, des partenariats et des images de l'AP-HP
Aurélie Prévost, responsable de la politique des publics et de la communication du musée de l'AP-HP

14H45 La sauvegarde du patrimoine scientifique et technique : une mission nationale

Catherine Cuenca, conservateur général du patrimoine, musée des arts et métiers, Cnam et université de Nantes (30 min)

15H15 Notre expérience muséale après 25 ans d'existence

René Van Tiggelen, curator, musée belge de radiologie de Bruxelles (30 min)

16H00 À 16H15 Pause

16H15 Table ronde : Musées hospitaliers et patrimoine technique contemporain

Conservation et restauration d'une bulle pédiatrique au musée de l'AP-HP (15 min)

Dominique Plancher, responsable des collections du musée de l'AP-HP
Juliette Zelinsky, conservateur-restaurateur d'œuvres et objets métalliques

Patrimoine hospitalier d'hier et d'aujourd'hui, un enjeu d'avenir (15 min)

Patrick Kemp, association du musée Hospitalier Régional de Lille

De la mesure à la robotique : recherches médicales et scientifiques au centre hospitalier universitaire de Grenoble 1960-2000 (15 min)

Sylvie Bretagnon, musée grenoblois des sciences médicales

L'expérience marseillaise : le conservatoire du patrimoine de l'AP-HM (15 min)

Jean-Louis Blanc, président de l'association des amis du patrimoine médical de Marseille AP-HM

17H15 Débat et clôture

Jacques Deschamps, président de l'ADAMAP

Œuvres présentées

Couverture : Détails, Portrait de la Comtesse de Lariboisière, F. Kinson, XVIII^e siècle, (2 x 1,5 m), (AP 1474)

ill 1. Portrait de la Comtesse de Lariboisière, F. Kinson, XVIII^e siècle, (2 x 1,5 m), (AP 1474)

ill 2. Plan Paris Hôpital de Lariboisière, Florence Nightingale, Edition Longman, Roberts and Green, 1863 (BIUS)

ill 3. L'Impératrice est reçue à l'entrée de la salle Saint-Landry, hôpital Lariboisière, C. Maurand, 1865, lithographie, (19x 24 cm), (AP 144)

ill 4. R. Engelmann, *Costume préservatif contre le choléra*, XIX^e siècle, estampe, (35 x 25,80 cm), (AP 2711)

Bibliographie

Ouvrages :

Catalogue, «Musée de l'Assistance Publique de Paris», ouvrage collectif, 1981, seconde édition.

Jean-Paul Martineaud, *Une histoire de l'Hôpital Lariboisière. Le Versailles de la misère et des Ordres religieux*, Revue d'histoire de la pharmacie, 92^e année, n°343, 2004. p. 492.

Contact

Musée de l'AP-HP

Tél. 01 40 27 50 05

Mail. contact.musee.sap@aphp.fr

Site internet. www.aphp.fr/musee

Découvrez les collections du musée en ligne :

www.musee-collections.aphp.fr

Œuvre du mois - n°13 - 03/2016

www.aphp.fr/musee

ASSISTANCE
PUBLIQUE  HÔPITAUX
DE PARIS



www.aphp.fr